

Sens et utilité d'un workshop international sur les frontières

Organiser un workshop sur le thème des frontières allait de soi tant la thématique épousait l'actualité brûlante du moment tout en exhumant une histoire riche et d'épaisseur variable suivant les époques.

Cet événement fut l'occasion de réaffirmer notre envie de tisser des liens durables avec des partenaires internationaux, avec lesquels nous avons déjà des accords bilatéraux ou Erasmus+, d'encourager la coopération intellectuelle et la créativité collaborative et, formons-en le vœu, de provoquer l'émergence, à terme, d'une meilleure entente entre les peuples.

Enfin, ce projet d'échanges s'inscrivait à merveille dans l'esprit de la déclaration promulguée lors de la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur pour le XXI^e siècle en octobre 1998, qui relevait qu'une des missions de l'enseignement supérieur était *d'éduquer des citoyens à participer activement à la société, (...) dans la perspective du renforcement des capacités endogènes, de la promotion des droits de l'homme, du développement durable, de la démocratie et de la paix dans la justice* ; cet objectif contribuant à lutter contre les préjugés, à aider les apprenants à mieux comprendre ce qui, de prime abord, ne nous ressemble pas, à combattre les nationalismes, le repli sur soi tout en préservant et diffusant les cultures régionales et nationales dans un contexte de pluralisme et de diversité culturelle.

Le principal enjeu de ce workshop fut de nous pousser à questionner nos pratiques d'enseignement et à conduire les étudiants hors des murs de l'école dans le but d'acquérir une culture citoyenne et transculturelle.

Car ce qui fut posé en pointillé est la question du vivre ensemble, la consolidation d'une citoyenneté responsable, innovante et résiliente¹, du partage et de la démocratie participative ; de même que celle du territoire questionné sous l'angle de ses frontières géographiques, du carcan des mots et de l'aliénation du genre, des signes de l'enfermement ou plus précisément des limites intérieures dans lesquelles nous restons confinés trop souvent.

De facto, nous espérons que cette expérience nous stimulera, apprenants et professeurs, à nous aventurer sur le terrain de l'interculturalité et à prendre en compte la dimension de l'altérité afin que l'internationalisation devienne une source de questionnements et de solutions, de remise en question des cadres et des pratiques habituels d'enseignement, pendant que la dimension multiculturelle, aujourd'hui partie intégrante de nos sociétés, appelle une communication créative et innovante entre ses différentes parties.

Loin d'être un simple phénomène de mode, la question de l'international porte pour l'essentiel sur les rapports que l'école entretient avec la société et témoigne de l'évolution de la pensée moderne qui se veut désormais pluraliste et inclusive.

En ce sens, l'internationalisation ne découle plus automatiquement de la somme des initiatives prises par les acteurs de l'école à un niveau individuel ou institutionnel mais relève davantage d'une logique intrinsèque qui intrègre la dimension internationale en l'élargissant à d'autres niveaux académiques : recrutement,

¹ Conférence de Pierre Hupet, *Ensemble osons l'ailleurs ! Faites le mur !*, ESA Saint-Luc, 18/02/2019.

programmes de formation et recherche².

Enfin, ce workshop a démontré que les frontières ne déterminent pas seulement les limites d'un territoire ou d'un espace particulier, la circulation des hommes et des biens, mais favorisent aussi les échanges et le dépassement des dominations plurielles, des assignations, des séparations et des stigmatisations.

C'est en cela que cette semaine de workshop s'est proposée de mettre en œuvre la question des frontières en l'adressant au cœur de notre activité, la pratique artistique.

Marc Streker, directeur

² A ce propos, on pourrait reprendre la définition de Jane Knight, professeure à l'Ontario Institute for Studies in Education de l'Université de Toronto, sur la dimension internationale dans l'enseignement supérieur et formulée comme suit : *il s'agit d'un processus intentionnel d'intégration des dimensions internationales, interculturelles ou mondiales à la finalité, aux fonctions et à la prestation de l'enseignement supérieur afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de la recherche pour tous les étudiants et les membres du personnel et d'apporter une contribution utile à la société.*